

DOSSIER
DE PRESSE

LAURENT ROBIN & THE SKY RIDERS

LAURENT ROBIN

COMPOSITIONS /
BATTERIE

BENJAMIN MOUSSAY

PIANO /
SYNTHÉTISEURS / VOIX

VINCENT LAFONT

PIANO / WURLITZER
SYNTHÉTISEURS / MACHINES

BREAK7

Laurent Robin & The Skyriders

Deuxième album « Movie'zz »

Avril 2014

Laurent Robin

Batterie, composition

Benjamin Moussay

Piano, synthétiseurs, voix

Vincent Lafont

Piano, wurlitzer, synthétiseurs, machines

Invitée :

Camille Lebréquier

Cor sur Svalbard



Trois ans après la sortie de l'album Ode to the Doodooda (LaBorie Jazz / Naïve), Laurent Robin, Vincent Lafont et Benjamin Moussay se retrouvent pour poursuivre l'aventure des Skyriders. La musique des Skyriders est mélodique, chaleureuse et sensuelle, au confluent du jazz, du trip-hop et de l'électro.

Aux claviers, les deux défricheurs patentés donnent vie aux compositions à l'aide de pianos, de synthétiseurs analogiques et de machines. Toute la musique provient d'eux, à l'exception de la batterie avec laquelle Laurent Robin distille en maître des grooves à son image : originaux, éclectiques, implacables.

Afin donner un maximum de relief à cette production ambitieuse, rendue complexe par mélange des sonorités acoustiques, analogiques, synthétiques et digitales, la réalisation de l'album a été confiée à Dominique « Dume » Poutet, spécialiste de la fusion électro-instrumentale (Laurent de Wilde, Guillaume Perret, Gaël Horellou...).

Enregistrement : 2012 au Studio XXX (Paris), assisté de Stan Neff.

Mixage / post prod. : 2012 à Studio XXX et Studio 23.

Mastering : Studio 23

Production exécutive : DTC Records

Partenaires et soutiens : SCPP, ADAMI, MFA.

Plus d'infos sur breakz.fr

Presse

Mai 2014 **LE MONDE** Sylvain Siclier

« Des sonorités saturées de *No Sundays*, très urbain, à l'épure acoustique de *T Bow We* (comme Bowie ?), du cinématographique *Ornucha* au motif dansant d'*Its Now* ou à l'inquiétant d'*In Moscow* sont ici combinés de manière inventive les technologies musicales, les timbres et les climats. »

Mai 2014 **JAZZ NEWS** Christian Larrède

« Dans ce triangle des Bermudes dont les pointes s'appellent rock, électro et jazz, le batteur Laurent Robin (il tape sur des tambours dans cinq albums d'Arthur H) se retrouve les manches et envoie les tempi pour un second album où croisent sonorités acoustiques et machines de studio, turbulences binaires et raffinements des contre-chants. »

« Les claviéristes Benjamin Moussay et Vincent Lafont (de l'aventure de l'ONJ de Daniel Yvinec) ont en charge l'ampleur d'une musique à programme pour film imaginaire. Eclectique (d'un fredonnement confortable à une diversité polyrythmique empruntée à la world music) et électrique, le résultat final s'amuse avec Chopin (« Laxx 33 ») et donne sans arrière-pensée envie de danser. »

Avril 2014 **JAZZ MAG** « 4 étoiles » Jean-François Mondot

« On est frappé par l'inventivité du projet. En particulier dans la richesse des textures et des timbres. Il y a d'abord tous ces bruits, sons, atmosphères qui renvoient aux années 70-80. Par exemple sur *Ornucha*, ce son de caisse clair à la fois assourdi et énorme et, sur *In Moscow*, ces synthétiseurs à la Jean-Michel Jarre. Entre les mailles d'une batterie bodybuildée s'infiltrèrent des ritournelles simples mais prenantes qui semblent se souvenir de François de Roubaix. Tous les morceaux du disque pourraient servir de bande originale à des fims imaginaires (d'où le titre « Movie'zz »). »

« Il instille en outre, par l'entremise de ses deux pianistes, Benjamin Moussay et Vincent Lafont, des couleurs variées, parfois romantiques (Laxx est nourri des références à Chopin, Hey You se réfère manifestement à la Sonate au Clair de lune. »

« Cela donne une pâte sonore originale, qui est travaillée tout en finesse: changements de rythmes, échos, nimbes, fantômes sonores. »

« Un disque en trompe-l'oeil, lourd et fin, facile et complexe, vieux et neuf. Si l'on ose dire, ça décoiffe sacrément les oreilles. »

Mai 2014 **FRANCE INTER**

« Impossible de ne pas se représenter un voyage romantique en Amérique, un virée nocturne dans la peau d'un super-héros en collants mauves ou bien une expédition dans les profondeurs glacées de l'espace infini lorsque l'on passe en revue les morceaux de cet album hétéroclite, lancinant, à la rythmique froide, implacable, souvent mélancolique et pourtant si entraînante... »



Vous l’avez forcément vu sur scène, à l’occasion d’un festival, d’un évènement musical, d’une rencontre inédite, qu’elle soit jazz, variété, ou chanson. Laurent Robin est l’un des batteurs les plus demandés en France. Une personnalité généreuse au service de la musique, des musiciens, des chanteurs et chanteuses qu’il accompagne. Remarquable par son énergie et sa maîtrise de tous les styles. L’efficacité des meilleurs et la discrétion des grands, lui ont permis de travailler avec des musiciens tels que Michel Portal, Bojan Z, Arthur H, Bernard Lubat, Nguyễn Lê, les frères Belmondo, Laurent de Wilde, Youn Sun Nah, Matthieu Chedid, Michel Jonasz...

De cet environnement quotidien et de cette ouverture d’esprit et de jeu, Laurent Robin se construit au fil du temps. Ceci associé à une grande culture musicale, d’une jeunesse où la pop, les courants des années 70 & 80, les musiques traditionnelles étrangères, le jazz, ont imprégné consciemment et inconsciemment le batteur. Sa vie de musicien fera le reste. Extrêmement sollicité en France comme à l’étranger, les échanges renforcent son talent, et lui permettent également de découvrir une nouvelle “baguette” à son arc : la composition.

Un monde nouveau s’ouvre alors à lui, bien personnel, où tout se mêle et s’organise à merveille. Aux confins du jazz, de l’electro, du rock et de la pop, c’est avant tout une stimulation qu’y trouve Laurent ; une énergie débordante menée par des Sky Riders – Benjamin Moussay et Vincent Lafont – éternels complices, et partenaires idéals pour une communion de tous les instants. Ce Project est bien celui d’un musicien reconnu et affirmé qui livre tout ce qu’il a en lui, souhaite le faire partager au plus grand nombre.

A 37 ans, Benjamin Moussay est un pianiste et compositeur de Jazz singulier. Après avoir écouté sans relâche la tradition du Jazz (Monk, Tristano, Ellington, Hancock), mais aussi beaucoup de musique classique (Beethoven, Debussy, Bach, Chopin), de musique contemporaine (Ligeti, Messian, Reich), de musiques rock et pop (Radiohead, Bowie, Velvet Underground), ou de musiques électroniques (Aphex Twin, Fennesz), il s'est forgé une personnalité unique sur la scène du Jazz actuel.

Il a commencé par étudier le piano classique (avec Jean Fassina et Jean-Louis Haguenaer) avant de se tourner vers le Jazz, la composition et l'arrangement au Conservatoire de Paris (avec François Jeanneau, Hervé Sellin, François Thébèrge et Jean-François Jenny-Clarke). En 98, il sort lauréat du Concours International de piano Jazz Martial Solal et l'année suivante il obtient le deuxième prix de soliste au Concours National de Jazz de la Défense. Ses expériences musicales avec Glenn Ferris, Archie Shepp, Jerry Bergonzi, Daniel Humair ou Tony Malaby l'ont beaucoup aidé à fonder son style et sa technique.

« Musicien que l'on s'arrache » et sideman éclectique, Benjamin Moussay vient de sortir Room Service avec Claudia Solal, Beyond Mountains avec Alain Vankenhove, Dreamseekers avec Frédéric Norel, Ode to the Doodooda avec Laurent Robin, Face the music avec Marc Buronfosse et il est membre du nouveau projet en trio de Louis Sclavis avec Gilles Coronado. Il faut également rajouter à son planning ses régulières collaborations avec le Bernard Struber Jazztet, Ping Machine, Denis Colin et Youn Sun Nah (So I am en 2004, tournée mondiale).

Egalement compositeur pour l'image, il a écrit la musique originale du film Marie et le Loup réalisé par Eve Heinrich, la musique originale de la vidéo Yogabs réalisée par Jean-Marie Martz et collaboré à la musique de l'Après Midi de Mr Andesmas de Michelle Porte. Il a également accompagné au piano plusieurs films muets.





Membre de l'ONJ de Daniel Yvinec, ce talentueux adepte des claviers et de l'électronique se plaît à voguer dans divers univers musicaux, du jazz au rock en passant par la soul ou la musique africaine.

Complice d'un autre membre de l'orchestre, Joce Mienniel avec lequel il collabore sur différents projets, Vincent Lafont – 38 ans – l'est également de nombreux artistes qui apprécient sa singulière approche de l'instrument qu'il pense tantôt comme un piano, tantôt comme une guitare...

Véritables supports à de multiples recherches et traitements sur les sons, ses claviers lui permettent d'endosser plusieurs rôles au sein des formations auxquelles il appartient. Rôles qu'il décline à merveille au sein de l'orchestre.

Née en Normandie, Camille Lebréquier commence le cor à l'âge de sept ans. Elle étudie tout d'abord dans la classe de Jean-Michel Vinit au CNR de Rueil-Malmaison pour ensuite obtenir un DFS de cor et musique de chambre mention très bien au CNSMDP en juin 2004 dans les classes d'André Cazalet et de Jens Macmanama. Durant sa scolarité, elle est notamment stagiaire de l'Académie du Vingtième Siècle et Aïda à l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Titulaire de la Musique des Gardiens de la Paix depuis 2001, elle joue régulièrement dans divers orchestres nationaux tels que, entre autres, l'Opéra national de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national d'Ile de France l'Ensemble orchestral de Paris ou encore l'Orchestre Poitou-Charentes, les Musiciens du Louvre.

Elle participe à divers festivals également : le festival d'Octobre en Normandie, le festival de Deauville et a participé notamment à l'enregistrement de deux disques de musique de chambre. Tout d'abord avec Les Solistes de Prades, dans le cadre de l'interprétation d'œuvres de musique de chambre pour vents de Théodore Gouvy. Et plus récemment, un enregistrement chez Decca de la sérénade Gran Partita pour treize instruments à vents de W.A. Mozart avec les solistes de l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez.





www.breakz.fr

contact@breakz.fr

+33 6 76 597 889